



Hebdos Mont-Tremblant : Nouvelles et Communauté

Victime d'un grave accident de la route



Par Maxime Coursol

Mardi 3 juin 2014 10:33:48 HAE



Maxime Coursol

Mathieu Perreault a réappris à vivre malgré un grave accident de la route. À ses côtés, Gabrielle Doiron, intervenante pour le secteur nord du CAPTCHPL.

MONT-TREMBLANT - Malgré un grave traumatisme crânien, le Tremblantois Mathieu Perreault ne s'est jamais laissé abattre: et ça lui a bien réussi.

La vie de Mathieu Perreault a pris toute une tournure le jour fatidique du 26 juin 1999. Ce jour-là, trois jours après avoir célébré son 19e anniversaire, il s'est

retrouvé au cœur d'un grave accident de la route. Très mal en point, il a passé les deux années suivantes à l'hôpital. Les médecins étaient persuadés qu'il ne pourrait plus jamais marcher ou manger tout seul. Ils ont donc fortement recommandé aux parents de Mathieu de débrancher leur fils, mais ils ont refusé. « Ils savaient que j'étais un battant », soutient Mathieu Perreault.

Finalement, les pronostics médicaux ont été battus en brèche. Mathieu a repris connaissance et s'est acharné à retrouver son autonomie. En 2001, il sortait de l'hôpital pour se retrouver en centre de réadaptation. Là-bas, il a dû tout réapprendre. Il a d'abord recommencé à manger tout seul, puis a travaillé son équilibre suffisamment pour marcher à nouveau. En 2003, il a quitté le centre de réadaptation pour aller vivre en permanence chez ses parents. « Je leur ai prouvé que j'étais un gagnant, déclare-t-il. Quand on veut, on peut! »

Le plus difficile

Au-delà de l'impact de l'accident sur sa mobilité, un grave traumatisme crânien a aussi affecté Mathieu Perreault. Tout son côté gauche est paralysé. Grâce à des injections de Botox, il réussit aujourd'hui à ouvrir sa main gauche. Mais il souffre souvent de spasmes dans celle-ci, qui se replie alors. Son pied gauche pointe également, ce qui l'a rendu boiteux. Cet état l'a obligé à

renoncer aux sports d'équipe, ce qu'il trouve très dur, lui qui jouait avant son accident dans un calibre junior BB au hockey et adorait le baseball.

Mais le plus dur pour Mathieu reste le regard des autres sur lui. À cause de ses limitations physiques, les gens ont souvent tendance à le croire incapable de faire telle ou telle chose. « Mon autonomie est importante pour moi. Quand je ne réussis pas à faire quelque chose, j'essaie de plein de façons pour y arriver. Si ça ne marche pas du tout, là, je vais demander de l'aide. Mais souvent, je trouve le moyen de moyenner », déclare le jeune homme.

Garder espoir

Malgré ses limitations, on peut dire, quinze ans après son accident, que Mathieu Perreault en impressionne plusieurs. S'il se déplace encore avec une canne et qu'il a certains troubles de langage et de mémoire, il est fonctionnel intellectuellement. Son activité physique a aussi de quoi être soulignée: il s'entraîne quatre jours par semaine dans un gym. Il ne soulève pas des masses énormes, mais se tient en forme. Il profite aussi de l'occasion pour sociabiliser avec les gens, ce qui est important pour lui.

À l'occasion de la Semaine québécoise des personnes handicapées, du 1er au 7 juin, Mathieu tenait à remercier ses parents de l'avoir supporté dans cette épreuve et de le supporter encore. Il a aussi un message pour tous ceux qui souffrent, comme lui, de limitations physiques: « Je vous dis de garder espoir. Il n'y a rien de facile dans la vie, mais il ne faut pas lâcher! »